

JOURNÉE MONDIALE DES REFUGIÉS – OUGANDA

Focus sur l'Ouganda : l'urgence (in)visible des personnes handicapées dans les camps de réfugiés en 2026

Lyon, le 17 juin. À l'approche de la Journée mondiale des réfugiés, HI alerte sur la situation catastrophique des personnes handicapées dans les camps de réfugiés, aggravée par une baisse historique des financements de l'aide humanitaire. Plus de 117 millions d'individus ont été déplacés de force dans le monde à la suite de persécutions, de conflits, de violences ou de violations des droits de l'homme en 2025¹. Alors que les besoins n'ont jamais été aussi criants, les ressources se raréfient, laissant des milliers de personnes vulnérables sans accès aux soins, à la nourriture ou à leur dignité.

Une étude qui met en lumière la violence que vivent les réfugiés handicapés

En Ouganda, près de 2 millions de personnes ont trouvé refuge après avoir fui les conflits au Soudan du Sud, en République démocratique du Congo (RDC) ou encore au Soudan². HI Ouganda a mené une étude³ dans plusieurs camps de réfugiés dans lesquels l'association intervient pour analyser les conséquences des coupes budgétaires sans précédent sur l'accès aux services de santé, les moyens de subsistance et la protection des personnes handicapées. Les résultats mettent clairement en lumière que les personnes handicapées subissent de façon plus importante ces réductions budgétaires : **91 % des réfugiés handicapés rapportent une réduction des services qui les concernent.**

/ Contact presse

Enora Callonnet

T. 06 69 59 78 85

M. e.callonnet@hi.org

¹ UNHCR, 2026 <https://www.unrefugees.org/refugee-facts/statistics/>

² ONU, Aide humanitaire : les plus vulnérables sévèrement impactés par les coupes budgétaires <https://unric.org/fr/aide-humanitaire-les-plus-vulnerables-severement-impactes-par-les-coupes-budgetaires/>

³ Résultats issus de plus de 500 personnes interrogées, dont près de 70 % handicapées, et d'une vingtaine d'entretiens avec des acteurs humanitaires, des représentants d'OPH et des leaders communautaires.

« La baisse des financements de l'aide humanitaire a créé une véritable crise dans la crise pour les personnes handicapées qui vivent dans les camps de réfugiés. Ce sont précisément les services dont elles ont besoin, comme les transports adaptés ou les soins d'orthopédie, qui ont été sacrifiés. La violence de ces coupes a détruit des années de progrès en matière d'inclusion, sans action urgente, leur accès aux droits fondamentaux risque de devenir irréversiblement compromis »,

Pauline Nadim-Ducos, Directrice pour HI en Ouganda.

L'effondrement des services de santé spécialisés

Alors que **91 %** des personnes interrogées rapportent des manques de médicaments et des pénuries généralisées, les fermetures de départements spécialisés comme les services d'orthopédie, de radiologie ou de soutien en santé mentale aggrave la situation.

Les conséquences sont considérables :

- **84,7 %** des personnes handicapées, déclarent rencontrer des difficultés d'accès aux services de santé ;
- **88 %** des personnes handicapées interrogées citent la distance comme obstacle majeur pour accéder au peu de services restants. Cette barrière est aggravée par la suppression des services de transports, dont des ambulances, ou encore la fermeture de certains centres de santé les plus proches ;
- **30 %** des répondants et répondantes soulignent également que les rares services qui subsistent ne sont pas accessibles : le personnel n'est par exemple pas formé pour accueillir et orienter des personnes sourdes.

Nombreuses sont les personnes handicapées qui n'ont pas d'autre choix que **d'abandonner les soins** et ou de recourir aux médecines traditionnelles, alors même que leur handicap et les pathologies qui peuvent y être associées demandent une prise en charge spécifique.

Une précarisation croissante des personnes handicapées

Sur le terrain, les équipes de HI ont constaté la disparition des projets comprenant des activités soutenant le handicap, comme les aides monétaires, les formations professionnelles ou le soutien aux petites entreprises dans le camp de **Kyaka II**, dans l'ouest de l'Ouganda. Les personnes handicapées étant souvent dans l'incapacité de participer aux activités économiques ou productives, ces ressources sont leurs seules alternatives.

Comme conséquence directe de la réduction des financements, elles n'ont alors d'autre choix que d'opter pour des alternatives dangereuses comme la réduction ou la **privation de repas**, le travail des enfants, la mendicité ou encore la **prostitution**. De nombreuses personnes handicapées ont été retirées des listes de distributions alimentaire. Elles sont à la fois confrontées à la perte de leurs ressources économiques et de leur sécurité alimentaire.

Une recrudescence des violences : violences sexuelles, mariages forcés, trafics d'enfants

Ces importantes réductions de l'aide ont également pour conséquences l'augmentation des faits de **violence**, notamment **sexuelle** ou à l'égard des enfants.

Dans le camp de **Nakivale**, où les services de protection contre les violences basées sur le genre ont été décimés, on enregistre une hausse des cas de violences sexuelles et de trafics d'enfants. À Rhino, des **mariages forcés** et des **suicides** liés à une profonde détresse psychologique ont été signalés.

Les personnes handicapées sont particulièrement **vulnérables** à ces phénomènes : elles font face à un risque accru de négligence, d'exploitation et de violence physique et psychologique, notamment en raison de la disparition des activités de sensibilisation pour lutter contre la discrimination dont elles font l'objet.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis plus de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la gestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

/ Contact presse

Enora Callonnec

T. 06 69 59 78 85

M. e.callonnec@hi.org